

Pourquoi donc enfouir de si beaux talents ?

L'excuse que l'on est trop occupé dans les travaux du ministère ne nous semble pas sérieuse. Il y a nombre de bons prêtres que la sanctification des âmes tient constamment en haleine pour ainsi dire, qui pourtant écrivent beaucoup, savent employer leurs moments libres dans des études qui, une fois publiées, font honneur au clergé et à la religion.

Sur quoi écrire, dit-on souvent ? Il nous semble qu'il y a assez de problèmes sociaux qui agitent le monde pour fournir à notre plume une matière abondante. D'ailleurs que l'on consulte et l'on pourra toujours trouver un bon ami qui aidera puissamment dans le choix des sujets à traiter.

Notre désir en même temps que notre vœu c'est que le clergé ne se laisse jamais surpasser dans le mouvement et le progrès véritable des œuvres intellectuelles.

BONNE ET MAUVAISE PRESSE

(De la *Revue Ecclésiastique*)

DANS une lettre adressée récemment au Commandeur Maximilien Zara, président de la société Saint-Paul pour la diffusion de la presse catholique, S. S. Léon XIII déplore amèrement les dommages causés à la piété et aux bonnes mœurs par les mauvais écrits dont le nombre se multiplie chaque jour.

Notre Saint-Père le Pape veut qu'on encourage les catholiques à consacrer leurs ressources et leur zèle à l'extension des œuvres de bonne presse, afin d'arracher les hommes au danger des lectures pernicieuses, ce qui serait travailler à l'intérêt commun.

Voilà une grande leçon, déjà plusieurs fois donnée avec la même autorité par le même Pontife. Nous devons tous en faire notre profit. Il existe parmi nous un petit nombre d'associations formées pour répandre les bons livres, entre autres *The Catholic Truth Society*, d'Ottawa ; elles pourraient facilement avoir un grand nombre d'adhérents actifs et dévoués, et